

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de John McDonough

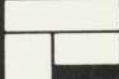


Gaby



Hommage au Théâtre Québécois
et à
la compagnie Jean Duceppe Inc.

Vos amis de Fabergé.

* **FABERGÉ** parfums Tigress, Flambeau, Xanadu, Music, Aphrodisia,
 Kiku, Woodhue, Zizanie/Brut, Brut 33
shampooing et lotion Organics.

Jean-Marie Lemieux, Jean Duceppe, Lionel Villeneuve,
Yves Létourneau, Roger Lebel, Catherine Bégin, Denis
Drouin, Denyse Filiatrault, Louise Laprade, Hélène Loiselle,
Sophie Clément, Michel Forget, Aubert Pallascio,
Luce Guilbeault, Michel Dumont, Suzanne Langlois,
Marc Legault, Jean-Louis Paris, Robert Maltais,
Andrée Saint-Laurent, Christine Olivier.

La Compagnie
Jean Duceppe inc.

PRÉSIDENT :
ADMINISTRATION :
DIRECTEUR DE PRODUCTION :
SECRÉTARIAT :
RELATIONS PUBLIQUES
ET PUBLICITÉ :
VÉRIFICATEUR :

M. JEAN DUCEPPE
MLLE LOUISE DUCEPPE
M. YVON DUFOUR
M. YVAN SAINTONGE

CONSEILLER JURIDIQUE :

M. MICHEL CAPISTRAN
M. GABRIEL GROULX, C.A.
associé de Raymond Chabot, Martin,
Paré et Associés
Me JEAN-PIERRE BOURBEAU, de
l'étude Tessier, Corbeil et Bourbeau

La Compagnie Jean Duceppe inc.
est représentée en tournée par :
Les Production Artébec inc.
Agent : Les Productions Guy Roy Ltée.

COMITÉ D'HONNEUR DE LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE INC.

DOCTEUR PIERRE GRONDIN,
directeur du département de chirurgie,
Institut de Cardiologie de Montréal.

MONSIEUR FRANÇOIS BERTRAND
annonceur.

DOCTEUR GEORGES HÉBERT,
médecin.

MONSIEUR ED PREVOST,
président-directeur-général de
Radio-Mutuel.

MONSIEUR BERTHOLD BRISEBOIS,
président-directeur-général des
Publications Éclair.

MONSIEUR MARCEL COUTURE,
directeur des Relations publiques
de l'Hydro-Québec

LE DÉMON DU THÉÂTRE

Nous sommes de vieilles connaissances, Jean Duceppe et moi.

Cela remonte à la fin de la guerre, quand je suis venu d'Ottawa et que je me suis mis à fréquenter les comédiens. Il était alors mince comme un adolescent et avait déjà du talent. Je crois que c'est tout de suite que j'ai découvert qu'il n'avait que du talent naturel et peut-être du génie. Il appartenait à cette race d'hommes qui ne peuvent se passer de génie pour réussir. Il a donc fallu que le diable s'en mêle. Le diable qui s'appelle quelquefois le démon du théâtre.

Et le démon du théâtre est un diable malin qui ne laisse pas ceux qu'il habite et inspire se soumettre aux règles de l'art qui ne sont faites

que pour ceux qui ont juste du talent. Ainsi, il a toujours sa diction un peu particulière!

Mais quand le démon du théâtre prend quelqu'un en main, il est capable d'avoir des éclairs de génie.

Celui qui avait pris la carrière de Jean Duceppe à son compte, eut très tôt l'idée de changer (abracadabra!) le mince adolescent perdu dans la foule des jeunes premiers, en un homme d'une certaine corpulence, mûri subitement, physiquement et moralement, prêt pour des rôles qui n'étaient pas de son âge. Et quand il jugea que le moment était propice, il fit encore quelque chose pour son protégé: il fit un miracle et subito presto le changea en homme aux cheveux

blancs, ne lui laissant sa jeunesse que pour la ville et les rôles d'hommes à peine mûrs, qu'il compose, comme d'autres composent les vieillards — mais avec plus de facilité que presque tout le monde. (Le génie facilite les choses!).

Quand un acteur a réussi comme Jean Duceppe, on ne peut pas mettre en doute son talent et son métier. Mais Duceppe a un autre don, qu'il ne doit pas à son démon, mais à une bonne fée qui l'a touché de sa baguette magique dès sa naissance.

Ce don le sert au théâtre, bien sûr, et même ceux que son succès agace, le lui reconnaissent — l'en accusent même, comme s'il profitait d'un avantage indu!

Mais cette aura qui l'entoure au théâtre ne le quitte pas à la ville, et je suis persuadé que ce don qui le sert si bien à la scène et dans ses entreprises de théâtre, l'aurait aussi bien servi dans une autre profession: qu'il aurait pu réussir en politique, au barreau, en médecine (particulièrement, peut-être, puisque la médecine est un art!)

J'ai entendu, un jour, à la télévision, quelqu'un qui disait au sujet du fameux manuel de Dale Carnegie: "Un livre que tout le monde devrait avoir lu" et je me rappelle avoir souri en corrigeant: "Un livre que personne ne devrait être obligé de lire!" Et bien, il y a longtemps que j'ai compris que le charisme de Jean Duceppe, à la scène et à la ville, n'est pas un effet de l'art. Il faut qu'il soit né avec le don de se faire des amis, de charmer, de séduire, pour comprendre qu'il puisse, par exemple, reprendre les rôles de Sacha Guitry et y triompher, en dépit d'un certain bon sens et jouer à la ville une sorte de personnage que les hommes politiques consultent comme s'il portait en lui tout le gros bon sens du peuple. (C'est peut-être vrai!)

Mais, moi, je sais qu'il y a des choses qu'il ne comprend pas vite!

Ainsi, il a mis beaucoup de temps à comprendre que son seul nom valait toute la publicité qu'une troupe de théâtre peut se payer. Il a fallu que je l'"engueule" pour lui faire comprendre, un jour (c'était peut-être un soir), qu'il fallait qu'il se résigne, pour le bien du théâtre, de sa compagnie, de ses camarades, à appeler sa compagnie en toute simplicité "la Compagnie Jean Duceppe"!

C'est depuis qu'il s'est rendu à mes raisons que je me dis que j'ai fait quelque chose pour le théâtre québécois!

RUDEL-TESSIER

La crème de menthe De Kuyper

Ce soir, invitez une Hollandaise
à votre table.
Ingénue.
Rafraîchissante.
Elle égayera votre soirée.



La crème de menthe De Kuyper est embouteillée
au Québec par
John de Kuyper & Fils (Canada) Ltée.

Paul Hébert ...

Artisan des plus grands succès du Théâtre du Trident dont *Charbonneau et le Chef*, *La Mort d'un commis voyageur* de Miller, *Québec, printemps 1918* de Jean Provencher, Paul Hébert fut le directeur artistique de la compagnie québécoise de 1970 à 1974.

C'est à Québec même qu'il avait fait ses débuts de comédien en 1945.

Boursier du British Council de 1949 à 1952, il étudia à l'Old Vic Theatre School de Londres. Son interprétation du Dr. Pinch dans *La Comédie des erreurs* de Shakespeare fut alors remarquée par la critique londonienne. Par la suite, boursier de la Canada Foundation, il poursuivit ses études en France et en Italie.

De retour au Canada, il fonda le théâtre Anjou à Montréal, puis le théâtre d'été Chanteclerc à Ste-Adèle, où il signa les mises en scène de *La Mégère apprivoisée* de Shakespeare et de *Six personnages en quête d'auteur* de Pirandello (prix de la meilleure mise en scène).

Paul Hébert a participé à de nombreuses émissions radiophoniques et télévisées et joué dans plusieurs films ainsi que pour la plupart des troupes théâtrales de la métropole.

M. Hébert fut également tour à tour, professeur à l'École nationale de Théâtre, vice-président du Conseil du Centre national des Arts ainsi que directeur des Conservatoires d'Art Dramatique

de Montréal et de Québec. Il remporta cette année le prix Victor Morin, décerné annuellement par la Société St-Jean-Baptiste.

Ses projets immédiats? En plus de reprendre la mise en scène de *Charbonneau et le Chef*, il créera à la scène *Les Crasseux*, la nouvelle pièce d'Antonine Maillet. Il est également question que la Compagnie Jean Duceppe Inc. et Paul Hébert établissent une formule d'entente qui permettrait à ce dernier de réaliser une ou deux mises en scène chaque année pour cette Compagnie.



Bonne soirée...



**la radio
du THÉÂTRE
à Montréal**

CjMS
1280 MONTREAL

Quelques réflexions sur le Théâtre Populaire...

par Paul Hébert

Pour moi, le théâtre est populaire ou il n'est pas du tout.

Le théâtre traite de l'humain et il ne traite que de forme d'expression.

Le théâtre n'a jamais rien enseigné à personne, dans le sens didactique du terme, il n'a jamais été promulgateur des formes de ceci ou de cela, il n'a jamais été l'instigateur d'un mouvement philosophique.

Le théâtre est un témoignage des comportements humains.

Le théâtre est populaire parce qu'il est constamment à la recherche d'un commun dénominateur des vérités humaines. Je dis bien des vérités et non pas de la vérité parce que personne ne possède la vérité. Comme le dit Pirandello: "Chacun sa vérité". Et c'est justement le jeu qu'il y a entre des personnages qui croient posséder la vérité qui permet aux spectateurs de se faire une opinion.

Dans le théâtre populaire, le spectateur joue un rôle, il joue le rôle de celui qui répond tacitement aux questions que le texte et les comédiens lui posent. Il n'est pas nécessaire que le public se lève et monte sur scène pour



PAUL GUÈVREMONT

PAUL HÉBERT

participer au théâtre. Au théâtre, on peut être un spectateur très attentif, très silencieux et participer énormément.

Pour certains, être populaire, c'est plaire au plus grand nombre possible de gens et prendre les moyens pour y parvenir. Et c'est ici que se glisse le sens négatif de populaire qui devient associé à des moyens qui trahis-

sent le public, la pièce, l'auteur et soi-même. A mon avis, ce n'est pas là être populaire, c'est simplement rejoindre un grand nombre de gens qui se font prendre au jeu. Dans *Hamlet*, *Roméo et Juliette* ou dans *Le misanthrope*, c'est la qualité humaine de la pièce qui est populaire, qui est vraie et qui rejoint tout le monde.

L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE !!...



à l'affiche dans toutes les villes du Québec

«UN FILM À VOIR ABSOLUMENT»



Eminence

PEUT ETRE LES PLUS MASCULINS AU MONDE (PERHAPS THE MOST MASCULINE MINI-SLIP IN THE WORLD)

* DISPONIBLE DANS TOUS LES BONS MAGASINS AU CANADA



DISTRIBUE PAR

BATTAK
International
JOLIETTE, QUE.

Quelques mots d'introduction...

La tragédie, selon Carl Jaspers, n'est pas un conflit entre le vrai et le faux, entre le bien et le mal, mais bien une opposition entre deux personnes qui croient posséder la vérité. Ceci prend une dimension insoupçonnée, quand nous pensons au drame dont la Belle Province a été le théâtre en 1949 et qui engagea la conscience de tous les Canadiens Français.

Le drame à ses débuts, met brutalement en conflit l'Archevêque de Montréal, Mgr Joseph Charbonneau et le Premier Ministre du Québec, Maurice Duplessis, qu'on surnommait alors le Chef. Il atteint son point culminant lors de la célèbre grève d'Asbestos.

Cette grève, qui dura 140 jours, fut marquée par la violence et la brutalité. Elle amena Mgr Charbonneau et le Chef à s'opposer directement sur le sens de la justice sociale et elle aboutit finalement à la démission forcée de l'Archevêque. La pièce que vous allez voir est la reconstitution dramatique de ce conflit.

Jean Anouih intitule sa pièce sur Becket : "L'Honneur de Dieu". Charbonneau et le Chef pourrait porter le titre : La justice de Dieu, car la ressemblance est saisissante entre le destin de l'Archevêque de Canterbury et celui de l'Archevêque de Montréal. En 1949, le chef jouissait de pouvoirs politiques plus étendus que ceux dont se prévalait Henri II d'Angleterre et Mgr Charbonneau défendait un principe d'une portée plus universelle que celui de Becket. Becket se querella avec le Roi à propos d'investiture et de droits cléricaux ; Charbonneau s'opposa directement au Chef sur la conception même de la justice sociale. Aussi la démission forcée de Charbonneau fut, en un sens, un événement beaucoup plus tragique que celui dont fut victime Becket. Charbonneau ne fut pas mis à mort par les soldats du roi, il fut trahi par ses collègues de l'Eglise qu'il avait servie. Il mourut en exil à Victoria (C.-B.) dans l'oubli et le dépouillement.

Ce qui nous concerne davantage dans cette tragédie, ce n'est pas tant l'exactitude historique que la vérité dramatique. Quand nous parlons de vérité dramatique, nous voulons dire ceci : Nous avons organisé les événements et la chronologie de manière à dramatiser le conflit sous-jacent et ses conséquences pour notre peuple. Ce n'est tout compte fait que la raison d'être de tout drame social. Le tracé des caractères est authentique, le fond de l'histoire est vrai et cette tragédie, une expérience vécue. Essentiellement, cette pièce n'est pas un document historique ; c'est une allégorie. Nous ne voulons qu'inciter les Québécois à prendre conscience, de leur propre drame et de leur propre poésie.

La Révolution tranquille ne s'est pas amorcée d'une manière paisible en 1960 ; elle prit naissance dans la violence en 1949, à Asbestos. C'est là qu'au matin du 13 février, éclata un des conflits les plus tragiques de notre histoire syndicale. La grève de l'amiante ébranla les Québécois jusqu'aux racines de leur identité et leur fit prendre conscience, de façon aiguë, que tout n'allait pas comme dans le meilleur des mondes.

Paul Hébert



PAUL HÉBERT

La machine invisible

Sept heures du matin, vingt degrés sous zéro, un lendemain de tempête, deux cent vingt milles à faire une fois le camion démarré. Un chemin en construction, un nouveau détour, un accident, un chemin glissant, déjà midi et on n'est pas arrivé. Dîner dans un restaurant de routier, des cheveux longs dans un gros camion, on nous pose des questions.

A deux heures on arrive, faut faire la place où stationner. L'équipe technique locale n'est pas encore arrivée, on est seul pour décharger; l'entrée des décors donne sur un escalier en colimaçon, la moitié du décor devra passer par la grande porte d'entrée. Le décor, construit pour la Place des Arts, n'entre pas au complet dans l'espace dont on dispose. On rabouquine, on bricole. L'éclairage est insuffisant, inadapté. Les loges sont rares et l'espace est restreint. On invente.

Et puis tout à coup, c'est l'heure! La magie du spectacle commence, le rideau se lève, le silence se fait et la machine est en marche; les lumières s'allument et se ferment, les changements de costumes s'effectuent, les accessoires apparaissent et disparaissent, dans le noir, le décor se transforme et puis tout s'éteint, le spectacle est terminé. Onze heures.

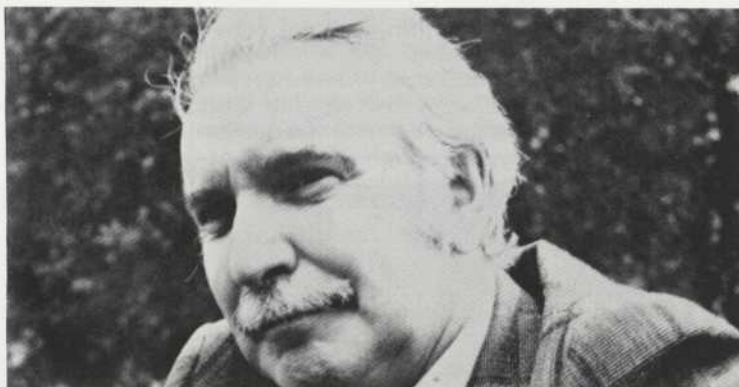
Pour un public qui nous attendait depuis si longtemps, ce fut un bien court moment.

Le travail n'est pas fini pour autant. Démontez le décor, serrez costumes et accessoires, récupérez l'éclairage et chargez le camion en vitesse: voilà la tempête qui recommence.

Lendemain matin, sept heures...

MICHEL BERNIER

LA QUÉBÉCOISE



ALLONS... UN EFFORT!

Identifié et intégré à la réalité quotidienne, notre théâtre a connu un essor considérable au cours de dix dernières années. Un public "en or" a permis à nos artistes de créer un théâtre vraiment québécois qui aujourd'hui dépasse largement nos frontières.

De son côté, La Société des Tabacs Laurentiens Inc. a décidé d'établir une politique qui donnera à ce public "en or", et à tout le marché québécois, une cigarette de très haute qualité, typiquement québécoise, également identifiée et intégrée à la réalité quotidienne.

Durant l'entracte, fumez donc une cigarette "LA QUÉBÉCOISE". Elle est fabriquée à Louiseville, à partir des meilleurs tabacs du type "Virginie". Vous y prendrez goût rapidement et elle deviendra, nous l'espérons, votre compagne de tous les jours et celle de tous les Québécois.

Allons... un effort! Pourquoi fumer des "C.D.A." maintenant que l'on possède "Notre Cigarette à Nous"?

A handwritten signature in dark ink, appearing to read "Michel Bernier". The signature is stylized and cursive.

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de
JOHN McDONOUGH

Sur l'auteur et la pièce...



Dès sa création, à Québec, il y a deux ans, *Charbonneau et le chef* a connu un immense succès. Depuis ce jour, la faveur du public ne s'est jamais démentie.

John Thomas McDonough, un ancien dominicain, était étudiant à l'Université Laval, en 1949, lorsqu'éclata la grève d'Asbestos. C'est en 1965, que l'idée d'écrire la pièce lui est venue. Il présenta sa première version, rédigée en anglais, à Jean-Louis Roux, directeur artistique du Théâtre du Nouveau Monde. Mais il s'agissait alors beaucoup plus d'un document historique que d'une pièce de théâtre. Il la retravailla et la fit publier l'année suivante, en 1968. Puis elle fut transformée en pièce radiophonique en 1969.

Elle ne prit sa forme définitive qu'en 1971, sous les instances de Paul Hébert, alors directeur artistique du Théâtre du Trident. Il décida

de l'adapter en français avec Pierre Morency et d'en faire la mise en scène. Le 11 mars 1971, elle était créée au Grand Théâtre de Québec par le Trident avec Jean Duceppe et Jean-Marie Lemieux dans les rôles de Duplessis et Mgr Charbonneau. Son succès fut immense. On en donna plus de 90 représentations! Jean Duceppe proposa alors au Trident d'acheter les droits de présenter "Charbonneau" à Montréal. On en connaît la suite: 85 représentations à Montréal et à Sherbrooke, toutes données à guichet fermé. Une grande tournée qui n'arrête pas!

M. McDonough souligne que le sujet de sa pièce n'est ni la grève d'Asbestos, ni Mgr Charbonneau ou

Maurice Duplessis, mais surtout une proposition de justice sociale. Il ne croit pas avoir fait le procès de Duplessis, ni pour autant l'apologie de Mgr. Charbonneau, mais avoir principalement dénoncé une forme d'injustice. En l'occurrence, il s'agit d'une injustice commise par l'Eglise, au nom du Seigneur... "et c'est la plus grave des injustices" ajoute-t-il.

Selon M. McDonough, sa pièce est une allégorie; ce n'est pas un document. Les faits sont réels, prévient-il, mais il a fallu les transposer sous une forme dramatique. C'est une pièce authentique, mais qui ne prétend pas pour autant rejoindre l'objectivité de l'historien.

Charbonneau et le Chef: une expérience émouvante

SHERBROOKE — Peu de gens peuvent aller voir la pièce de théâtre *Charbonneau et le chef* sans en sortir quelque peu transformés. Pour les plus vieux, les événements vécus prennent une dimension toute nouvelle avec le recul dans le temps. Pour les plus jeunes, il s'agit d'une révélation totale sur une période de l'histoire du Québec, quelque peu obscurcie par la volonté d'oublier de la population.

La Tribune a recueilli les commentaires de douze personnes qui ont assisté à la pièce. Voici le résultat de cette enquête:

Mme Eugène Desrochers: "C'est fantastique, Duplessis est interprété avec beaucoup de ressemblance par M. Duceppe qui nous fait revivre le passé."

M. Normand Breault: "J'ai trouvé ça très bon; je crois que les personnages sur la scène ressemblent beaucoup à ceux de l'histoire. Le tout est un peu teinté d'exagération, mais ça ne fait rien."

M. Raymond Clément: "Il s'agit d'une pièce engagée qui apporte de la lumière sur une importante partie de notre histoire collective. Pour les plus âgés, elle fait revivre des souvenirs parfois oubliés".

M. Lucien Gendron: "Tout cela est beaucoup trop réel, c'est une pièce pénible à vivre pour certains, mais le tout correspond à la réalité. Tout est excellent dans cette pièce de théâtre."

M. Grégoire Marcoux: "Le tout est relaté d'une façon très objective, je devrais le savoir, je vivais à Thetford dans le temps et nous connaissions aussi la grève de l'amiante. Je suis très touché par cette pièce qui a contribué à me faire revivre le passé."

M. Marcel Beaudoin: "Formidable, voilà le mot pour décrire cette pièce de théâtre qui nous montre comment les choses se sont passées dans ce temps-là. J'ai eu connaissance de ce conflit mais j'étais trop jeune pour

m'y intéresser de très près. On se rend compte combien les choses n'ont pas changé en politique."

M. Réjean Chaloux: "Extraordinaire! Les auteurs ont suivi de très près le fond du drame de la grève d'Asbestos. L'histoire s'est déroulée à nouveau devant nos yeux."

M. Jos Lacroix: "J'ai reconnu Duplessis, c'était bien lui. L'histoire aussi était la même, c'est comme ça que cela s'est passé. Je suis très ému, car je viens de retourner en arrière dans le passé."

M. Yvon Labranche: "Voilà ce qui s'est passé; on vient de voir la reprise des événements d'Asbestos. Dans ce temps-là, la politique était toute puissante, elle contrôlait tout. De nos jours, c'est tout à fait pareil, mais d'une tout autre manière."

M. Claude Dusseault: "C'est formidable, sensationnel, c'est la vérité! "

M. André Bellerose: "Avec le recul, je comprends mieux maintenant le passé. J'ai vécu ces événements, mais je ne les avais pas compris avant aujourd'hui. La pièce vient jeter beaucoup de lumière sur la démission forcée de Mgr. Charbonneau. J'ai aussi reconnu Maurice Duplessis; c'était bien lui, tout à fait son genre."

M. Léon Dutil: "La pièce aurait dû être plus longue, c'était fameux. Je n'ai pas seulement reconnu Duplessis mais aussi l'abbé Camirand que j'avais bien connu. L'atmosphère d'Asbestos était bien recréée."

Mon ami Charbonneau

PAR JEAN-MARIE LEMIEUX



Le succès qu'a remporté *Charbonneau et le Chef* est dû, en partie, je crois, à la découverte de deux personnages historiques et en particulier à la découverte de celui de Mgr Charbonneau, pratiquement inconnu en-dehors de Montréal. D'après les souvenirs des personnes qui l'ont connu, Mgr. Charbonneau était un homme très beau, très grand, une espèce de force de la nature. Mais la plupart des gens n'en connaissaient pas plus de lui. Ceux qui ont vécu à l'époque évoquée par la pièce, ont appris par les journaux qu'il s'était retiré "pour des raisons de santé" et voici qu'il réapparaît sur scène dans toute sa force, dans toute son honnêteté.

Malgré le fait qu'il ait été un évêque, le Charbonneau que je présente sur scène n'est pas un saint. Car il n'était pas un saint. C'était un homme ordinaire, qui faisait des colères, qui pouvait se montrer intransigeant et parfois même de mauvaise foi. Je le joue comme un homme colérique, très "lumber jack" quelquefois, mais aussi avec cette espèce d'onction que possédaient les hommes d'église à

l'époque. Le personnage n'était pas du tout un "saint Charbonneau", mais un homme avec ses qualités et ses défauts. Voilà ce qui le rend sympathique.

Quand j'ai créé la pièce, j'ai dû aborder le personnage de Charbonneau comme je l'aurais fait pour un personnage de Shakespeare. Lorsque j'ai tenté d'obtenir des renseignements sur Mgr. Charbonneau, je me suis heurté à un mur de silence. Mais, à mon insu, j'avais retrouvé des attitudes que démontrait le vrai Charbonneau; ceci me fut confirmé par des membres de sa famille. Ils m'ont d'ailleurs fourni toutes sortes de détails précieux sur le personnage: sa façon de fumer avec un porte-cigarette, ses manies de tous les jours, sa passion pour la chasse et la pêche et enfin sa façon particulière de se mettre en colère.

Selon moi, Charbonneau était 25 ans en avance sur son temps. S'il était archevêque de Montréal aujourd'hui, il serait encore un évêque pas comme les autres, malgré les 25 ou 26 années qui se sont écoulées depuis son fameux affrontement avec Duplessis. Car, c'est

tout de même assez incroyable de voir un évêque monter en chaire, se permettre une sainte colère pour parler contre le gouvernement et réclamer un code du travail juste. En 1945, par exemple, lors d'une grève des enseignants, il entra une nuit dans le local des grévistes et leur remit un chèque de deux mille dollars. Il organisa aussi une grande collecte pour l'Université de Montréal en prononçant des discours; il aurait même soutiré de l'argent de la poche de ses ennemis.

C'est donc ce personnage méconnu que j'ai eu à incarner sur scène et, au fur et à mesure que je le jouais, j'ai pu obtenir des renseignements qui m'ont fait connaître plus intimement l'homme qu'il était vraiment: un homme pensif, mais impulsif également, un homme honnête, fort, un homme...

La Compagnie Jean Duceppe Inc. présente

EN COLLABORATION AVEC C.J.M.S. ET LE RÉSEAU RADIO MUTUEL

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de
JOHN THOMAS McDONOUGH

Adaptation de PAUL HÉBERT
et PIERRE MORENCY

MISE EN SCÈNE: PAUL HÉBERT

DISTRIBUTION:

Monseigneur Charbonneau
Le Chef
L'archevêque de Rimouski
Laroche
L'abbé Camirand
McDonald et l'officier
Le délégué apostolique
Pierre Laporte
Le Ministre du Travail
Marchand
Latendresse et un gréviste
Rainville
M. Morin
Simone Laroche
M. Gagnon
Jean Thivierge et Drouin
O'Brien
Grévistes, journalistes, policiers:

Jean-Marie Lemieux
Jean Duceppe
Lionel Villeneuve
Gilles Cloutier
Yves Létourneau
Yves Corbeil
Serge Turgeon ou Pierre Héral
Eric Gaudry
Roger Lebel
Jean Ricard
Marc Legault ou Armand Labelle
Philippe Reynal
Paul Guévremont
Hélène Trépanier
Georges Delisle
Yvan Saintonge
Jean-Pierre Légaré
Marc Bellier,
Alpha Boucher, Yvan Ponton,
Jean-Pierre Matte, Thomas Donohue,
Normand Lévesque, Robert Lussier,
Roger Lussier, Gaston Viens,
Normand Dorion

Production montréalaise, en novembre '73

Décors et Costumes: Paul Bussières
Conception d'éclairage: Denis Mailloux
Directeur de production: Yvon Dufour
Assistante à la production: Louise Duceppe
Conseiller à la production et
1er assistant à la mise en scène: François Dépatie
Régisseur: Normand Choquette
Assistant-régisseur: Yvan Ponton
Accessoiriste: Monique Duceppe
Maquillages: Jacques Lafleur, Clarence, Nadine Gilliot,
Jacques Rivest, Diane Lemieux
Conseiller au maquillage: Bernard Duchesne

Avec la collaboration des membres de l'I.A.T.S.E., local 56



Banque Canadienne Nationale
La Banque qui vous aide à mieux vous servir d'une banque.

Production en tournée

DIRECTEUR DE PRODUCTION: YVON DUFOUR

MAQUILLAGE: CLARENCE TREMBLAY
DIANE LEMIEUX

ASSISTANTE À LA PRODUCTION: LOUISE DUCEPPE

DIRECTEUR DE PLATEAU: NORMAND CHOQUETTE

HABILLEUSES: JEANNINE PLANTE
MARIE-SYLVIE CHOQUETTE

RÉGIE: YVAN PONTON
MONIQUE DUCEPPE

LA COMPAGNIE JEAN DUCEPPE INC.
EST REPRÉSENTÉE EN TOURNÉE PAR:
LES PRODUCTIONS ARTÉBEC INC.
AGENT: LES PRODUCTIONS GUY ROY LTÉE.

ÉCLAIRAGISTE : GUY PLOURDE

TECHNICIEN DU SON: LUC PRAIRIE

CHEF MACHINISTE: MICHEL BERNIER
RÉJEAN DESMARAIS

Le rendez-vous préféré

des COMÉDIENS

de la COMPAGNIE JEAN DUCEPPE

La Brasserie Bonaventure

Place Bonaventure

Intersection Mansfield & St-Antoine

Montréal

866-6834

L'ÉVÈNEMENT DE L'ANNÉE !!...



à l'affiche dans toutes les villes du Québec

«UN FILM À VOIR ABSOLUMENT»

JEAN-MARIE LEMIEUX

Jean-Marie Lemieux est né le 14 décembre 1939 à Ste-Anne de la Pocatière, Kamouraska. Après avoir suivi des études classiques au séminaire de Québec, puis étudié la médecine et la philosophie à l'Université Laval, il entra au Conservatoire de Québec où il suivit des cours d'Art dramatique. Il en sortit avec trois premiers prix: en comédie classique, en théâtre moderne (avec distinction) et en tragédie (très grande distinction). Il obtint alors trois bourses, une du Conseil des Arts du Canada, une de la Province de Québec et une d'un particulier, mais il n'eut pas le temps de les utiliser. En effet, il commença à jouer avant même d'avoir terminé le Conservatoire. Depuis, il ne cessa de travailler. "Je n'ai eu que deux mois creux en sept ans", dit-il! Il fut tout d'abord engagé par le Théâtre Populaire du Québec, puis par le Théâtre du Nouveau Monde, la Nouvelle Com-



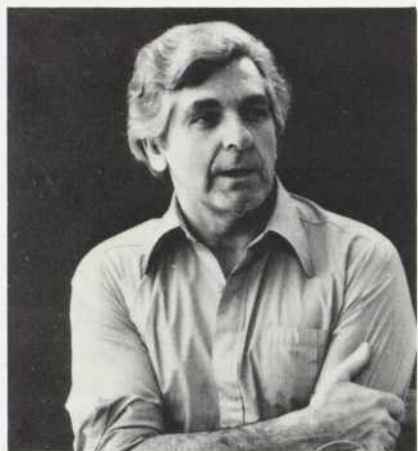
pagnie Théâtrale, le Trident, le Théâtre du Rideau-Vert, la Compagnie du Centre national des Arts, divers théâtre d'été, etc . . .

Il apparaît très souvent à la télévision, dans des séries ou dans des téléthéâtres, notamment dans l'excellent "Hedda Glaber" de Ibsen présenté cet hiver aux Beaux Dimanches de Radio-Canada. Il a tourné dans trois films, "La vraie nature de Bernadette" de Carle, "La course du lièvre à travers les Champs" de René Clément et "Bingo" de Jean-Claude Lord. Il tournera cet été son quatrième film, cette fois-ci avec Clément Perron.

Martial Dassylyva, le critique théâtral du journal "La Presse" a écrit en juin qu'au chapitre de l'interprétation, la saison 73-74 lui semblait . . . avoir été dominée chez les hommes par Jean-Marie Lemieux (L'Echange, Charbonneau et le Chef, Six personnages en quête d'auteur)".

LIONEL VILLENEUVE

Lionel Villeneuve, que l'on retrouve dans *Les crasseux* d'Antonine Maillet, a connu l'an dernier une année fort occupée au théâtre. Il a joué dans *Québec, printemps 1918* de Jean Provencher, dans *L'année du championnat* de Jason Miller, dans *A toi pour toujours, ta Marie-Lou* de Michel Tremblay et dans *La mort d'un commis voyageur* d'Arthur Miller.

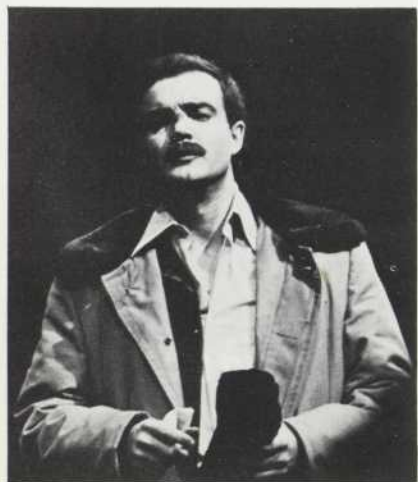


A la télévision, rappelons qu'il joue dans *Mont-Joye* et qu'il faisait partie de la distribution du *Paradis terrestre* et des *Bergers*.

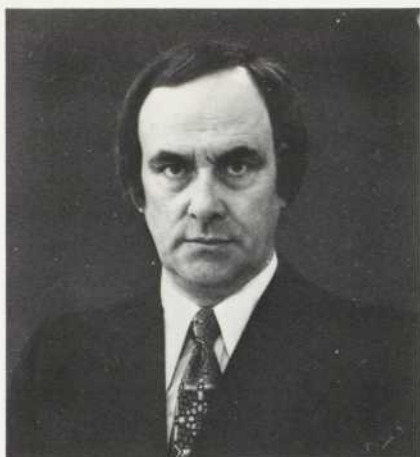
Au cinéma, on se souvient de ses rôles dans *Mon Oncle Antoine* et dans *Je t'aime* de Pierre Dupeppe. Plus récemment, il a participé au film *Les aventures d'une jeune veuve*.

GILLES CLOUTIER

Parmi les dernières pièces auxquelles Gilles Cloutier a participé, il convient de souligner: *Mort d'un commis-voyageur*, rôle de Bernard — *Maria Agelas*, officier, Rideau Vert — *Rue des Pi-*



gnons, rôle de Réal Miron — *Les Bergers*, rôle de Philippe Robitaille.



YVES LETOURNEAU

Après le Mgr Camirand de *Charbonneau et le Chef*, c'est le Michel-Archange des *Crasseux*, la nouvelle pièce d'Antonine Maillet, qu'incarne Yves Létourneau.

Déjà l'an dernier, Yves Létourneau avait travaillé avec la Compagnie Jean Duceppe en participant à *L'année du championnat*. Il nous était apparu également dans *La maison de poupée* à la Nouvelle Com-

pagnie Théâtrale.

A la télévision, nous avons souvent l'occasion de le voir dans les deux séries hebdomadaires, *Les forges du Saint-Maurice* et *Symphorien*. Nous retrouvons aussi Yves Létourneau au cinéma, et dans *Les beaux dimanches* de Richard Martin, et, en compagnie de Gilles Latalippe, dans un long métrage réalisé par Les Films Denis Héroux.



ROGER LABEL

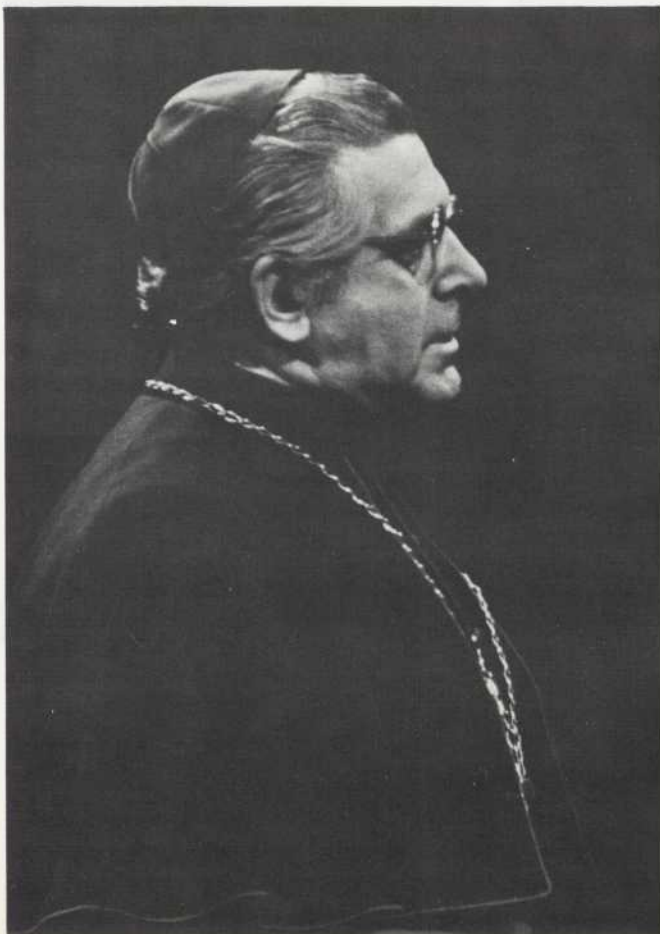
La plupart des gens ont appris à connaître Roger Lebel comme animateur d'émission dans différents postes de radio à Montréal. On lui attribue même l'idée de la première série d'émission de type ligne-ouverte à Montréal: c'était en 1949! Mais Roger Lebel décide de revenir au théâtre lorsque Jean Duceppe lui offre le rôle de Charles-Edouard dans *Le saut du lit*.

Depuis lors, il a tenu des rôles importants dans *L'année du cham-*

pionnat, dans *La mort d'un commis voyageur*, et dans *Deux et deux font sexe*, présenté au Théâtre des Prairies.

A la télévision, on retrouve Roger Lebel dans le rôle du sergent Grondin de la série *Mont-Joye*.

Côté cinéma, Roger Lebel a participé à *Bingo* de Jean-Claude Lord, à *Réjeanne Padovani* de Denys Arcand et à *Gina*, le dernier-né d'Arcand.



LIONEL VILLENEUVE



JEAN-MARIE LEMIEUX

Quelques critiques

La pièce fut présentée, le lundi 12 juin 1972, devant un public de syndicalistes. Gisèle Tremblay, anciennement du *Devoir*, écrivait à cette occasion: "L'auditoire, formé exclusivement de délégués au 45ième congrès de la CSN, venait de débattre en comité l'orientation politique que Monsieur Pépin propose au mouvement. Parmi eux, des vétérans de la grève d'Asbestos qui vantaient, émus, le "réalisme" de la pièce: "Il vous en passait des frissons", confiait l'un d'eux à l'entracte."

De son côté, Martial Dassylva, de *La Presse*, écrit en 1973: "Cette production offre un exemple frappant de ce que des gens de théâtre peuvent faire, non pas pour sauver une oeuvre

dramatique, mais pour l'étoffer et en extraire le plus de jus possible".

A Sherbrooke, René Berthiaume note: "La production, en elle-même, en impose largement. Non seulement par le nombre de ses interprètes, mais également par ses nombreux changements de décors et la qualité d'une mise en scène qui sait se servir de l'espace pour donner à la pièce une dimension physique assez impressionnante."

La presse anglophone montréalaise est également unanime. Lawrence Sabbath, du *Montreal Star*, écrit: "Ce qu'il y a de plus étonnant à propos de ce drame en deux actes, qui est l'aboutissement des efforts combinés de La Compagnie Jean Duceppe Inc.

et du Trident, c'est que l'histoire de la grève de l'amiante en 1949 et les principaux personnages qui y furent alors impliqués et qui sont maintenant tous décédés, semblent si présents et si vrais."



**NOTRE
PROCHAIN SPECTACLE**

VISA LE NOIR, TUA LE BLANC

"One Flew Over the Cuckoo's Nest"

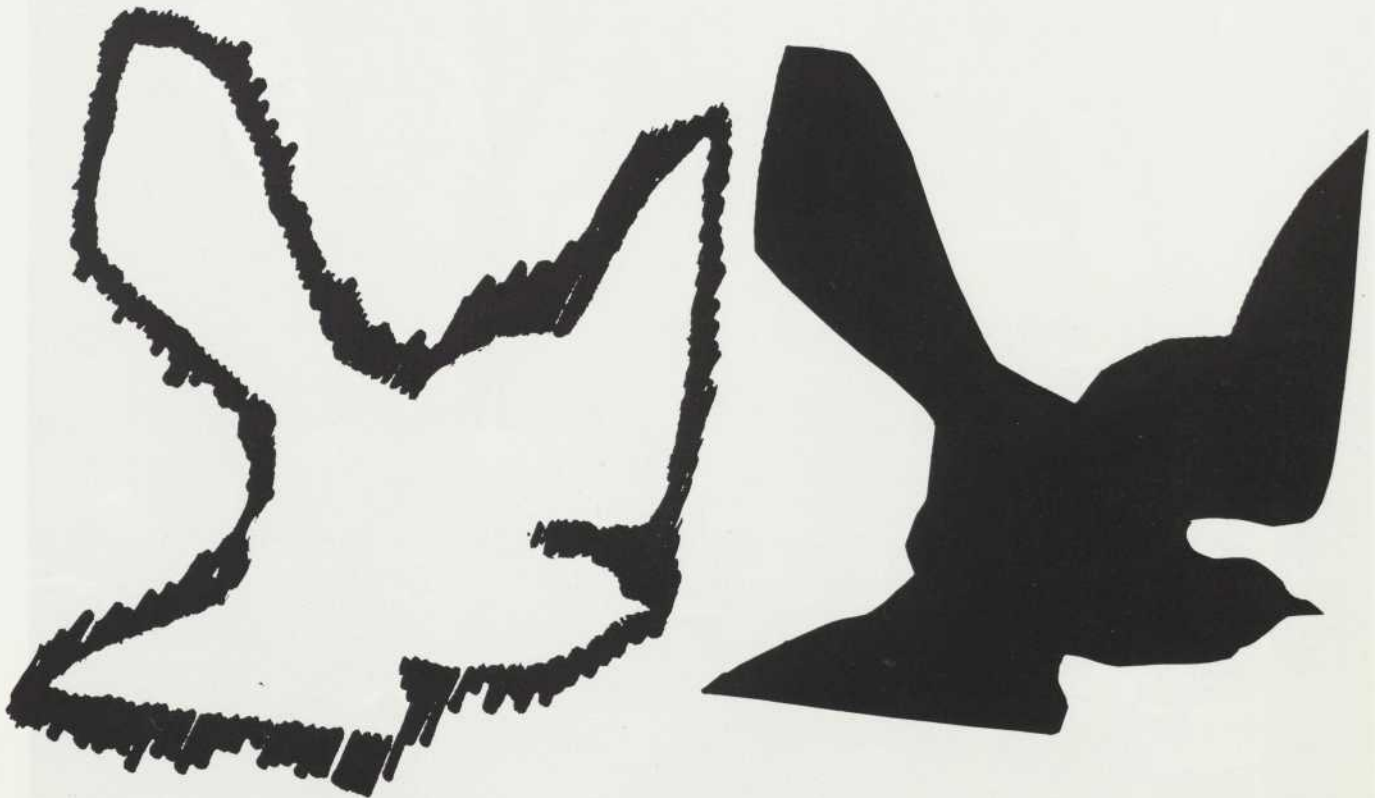
de **DALE WASSERMAN**

d'après le roman de **KEN KESEY**
adaptation québécoise de **RENE DIONNE**

avec **LUCE GUILBEAULT**
JACQUES TEASDALE
JEAN-LOUIS MILLETTE
SERGE TURGEON
et
JEAN DUCEPPE

JACQUES GODIN
GERARD POIRIER
ANDREE BOUCHER
YVES CORBEIL

GILLES CLOUTIER
YVAN PONTON



27 février au 30 mars 1975

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de

JOHN THOMAS McDONOUGH

Adaptation:

PAUL HEBERT, PIERRE MORENCY

Le grand mérite de *Charbonneau et le chef* a été de rappeler aux gens qui ont vécu au temps de la grève d'Asbestos une époque encore très discutée et de faire connaître à toute la jeune génération un personnage qu'elle ne connaissait pas. A la fin de la pièce, les jeunes, pour qui Duplessis n'était qu'un mythe évoqué à l'occasion par les parents, étaient moins portés à rire du personnage (dont, en scène, je ne donne pas plus de dix pour cent de l'intelligence et du côté malin qu'il pouvait avoir) qui, à l'é-

poque, était trop fort pour ceux qui l'entouraient. En voyant *Charbonneau et le chef*, il y a des jeunes qui ont été étonnés qu'on puisse être aussi fort que Duplessis et qui se sont mis à rêver d'un gouvernement aussi puissant, aussi décidé que le sien.

A mesure que je l'incarnais sur scène, Duplessis devenait pour moi un personnage hallucinant. Mais j'ai voulu le jouer en le respectant et sans me moquer une seule fois de lui. Le personnage était haut en couleur, blagueur, plein de tics; ceux qui l'ont bien connu racontent qu'il était très spirituel et qu'il avait un esprit vif.

La pièce a suscité différentes réactions au Québec. Dans la ville de Québec, par exemple, où Duplessis

était très présent, très connu (les gens le rencontraient le matin quand il se rendait à pied au Parlement), le personnage de Duplessis sur scène gagnait un soir sur deux. A Montréal, par contre, on a tout à coup découvert un autre héros, Mgr Charbonneau, que la plupart des gens ne connaissaient pas et là, il faut reconnaître que le personnage Duplessis n'avait pas le haut du pavé. Charbonneau était un géant qui s'est heurté à un autre gars fort qui s'appelait Duplessis. Dans ce sens, leur affrontement représente vingt ans de la vie des Québécois et c'est pourquoi je pense qu'il est bon qu'un épisode de cette tranche d'histoire ait été recréé sur scène.

J.D.



ÉDITION FIN

Le tirage moyen de la "Presse" quotidienne — le samedi compris

236,843

COPIES
MÉCANIQUES NOUVELLES ET FINI

BIBLIOTHÈQUE
DU PARLEMENT
67-91 31-D-48

LA PRESSE

Le plus grand quotidien français d'Amérique

5. Juin devant la Poste latine

Point: lever 4 h. 45; coucher 7 h. 15
Lune: lever 11 h. 45; coucher 1 h. 11

PROGNOSTIC
PLUIE INTERMITTENTE
CE SOIR

Météorite: 85 Météorite: 95
Pour détails complets voir page 44

65e ANNEE—No 169

MONTREAL, VENDREDI 6 MAI 1949

PRIX: CINQ CENTS

LA LOI D'ÉMEUTE À ASBESTOS

Scènes de violence au pays de l'amiante

La proclamation a donné lieu tout de suite à des arrestations nombreuses

Incidents multiples. — Scènes déchirantes: "Laissez-moi mon mari" s'écrie une jeune femme, son bébé dans les bras.

Asbestos, 6. (P.C.) — Au milieu de l'après-midi, la police provinciale a dit avoir arrêté environ 180 hommes qui seraient impliqués dans les violences d'hier.

(Des envoyés spéciaux de la Presse)

Asbestos, 6. — Avant un groupe d'environ 50 personnes en présence d'un certain nombre de policiers provinciaux, le juge de paix Hertel O'Brady, de Sherbrooke, envoyé ici sur l'ordre du procureur général de la province, a lu ce matin les termes de la loi d'émeute, en expliquant qu'à partir de 7 heures ce matin cette loi s'applique à la ville d'Asbestos.

"Vous êtes tous enjoint par les présentes", a-t-il dit au petit groupe de personnes qui se tenaient sur le parvis de l'église paroissiale, "de rentrer dans vos foyers et de vaquer à vos occupations quotidiennes. Quiconque n'obéira pas est passible d'un emprisonnement à vie. La même peine s'appliquera aux étrangers qui ne quitteront pas les lieux immédiatement."

L'ordre d'éviction ne touche cependant pas les journalistes, qui étaient fort nombreux à Asbestos ce matin, après une nuit d'alerte qui a tenu à peu près tout le monde sur le qui-vive.

L'application de la loi de l'émeute proclamée ce matin à la porte de l'une des églises paroissiales de cette ville, n'a pas tardé.

Au moment même où la proclamation était faite, il n'y avait qu'une cinquantaine de personnes sur les lieux, et la police n'a pu faire sur place qu'une trentaine d'arrestations, le reste du groupement étant composé de femmes et de jeunes filles. Quelques heures plus tard toutefois, les agents

provinciaux se sont mis à patrouiller toutes les rues de la ville, en groupes de cinq ou six véhicules, et à une vitesse très ralentie.

Les premiers "fourrés"

lières, dans les rues, mais, après cette heure, le gros des grévistes, à être l'objet de "l'attention" des patrouilles de la police provinciale, a recommencé à circuler. La plupart, et chaque groupe se transforma bientôt en une "fourrée" que l'on conduisait aussitôt dans une maison de trois étages sise en face du club Iroquois, propriété de la compagnie et quartiers généraux des policiers à depuis le début de leur séjour à



Les grévistes avaient organisé hier autour d'Asbestos le barrage des routes. On voit ici un groupe de piqueteurs fermant le chemin à toute voiture.



Le régime provisoire du Reich

La Constituante de Bonn élit un gouvernement dès ce soir.

Bonn, Allemagne, 6. (B.U.P.) — L'Assemblée constituante d'Allemagne occidentale a réuni aujourd'hui de constituer un gouvernement provisoire, en attendant que la constitution s'applique et permette d'être le gouvernement régulier.

L'Assemblée élira le gouvernement ce soir même, parmi ses 70 membres. Le gouvernement entrera en fonction dès que l'Assemblée aura adopté la constitution, c'est-à-dire dimanche.

Le retrait des armées d'occupation

Washington, 6. (P.A.) — Les diplomates de l'ouest prévoient que l'U.R.S.S. proposera de retirer d'Allemagne toutes les armées d'occupation. Washington considère que cette proposition sera un grand problème, à la conférence des ministères des affaires étrangères qui se réunira à Paris le 23.

D'après ce qu'on sait, Etats-Unis, France et Grande-Bretagne n'ont pas encore fixé la réponse à donner à la proposition de retrait. Rien n'indique qu'ils l'acceptent. Sur presque toutes les autres questions prévues pour la conférence de Paris, les puissances de l'ouest se sont entendues.

Le département d'Etat travaille avec ardeur à préparer les dossiers de la délégation américaine à la conférence de Paris.

M. Truman heureux de la reprise des négociations

Hier le président Truman, au cours d'une conférence de presse, a fait allusion à la reprise de

“Les crasseux”



SICO, par la voix du Père Lafeuille,
vous souhaite une
excellente soirée

SICO, mon numéro
un en peinture

avec Père Lafeuille

Le Père Lafeuille.



Un autre spectacle
de la compagnie Jean Duceppe

La Compagnie
Jean Duceppe inc.
présente

dans une mise en scène de **PAUL HÉBERT**

Décor: MICHAEL EAGAN
Costumes: LA GAGNON - CHOQUETTE
Éclairages: MICHEL BEAULIEU



LES GRASSEUX

d'Antoine Maillet

SUZANNE LANGLOIS

RÉJEAN ROY

DENISE PROULX

MICHEL DUMONT

YVES LÉTOURNEAU

DENISE MORELLE

LIONEL VILLENEUVE

ROGER LABEL • JEAN-LOUIS PARIS • CHRISTINE OLIVIER • YVES MASSICOTTE • PAUL GUÉVREMONT
CHRISTIANE RAYMOND • ERIC GAUDRY • ANNE MARIE PROVENCHER • RACHEL LORTIE
YVAN ST-ONGE • NORMAND LÉVESQUE • PHILIPPE REYNALD • ALPHA BOUCHER
HÉLÈNE LASNIER • NADINE MARCHAND • LORRAINE DESMARAIS • DANIELE LACOURSE • LORRAINE BESSETTE.

TÉMOIGNAGES

Comme toutes les personnalités adulées du grand public, Jean Duceppe reçoit chaque année un grand nombre de lettres de ses admirateurs et admiratrices. En voici quelques-unes qui illustrent les réactions que suscite le théâtre présenté par Jean Duceppe:

Monsieur Jean Duceppe
La Compagnie Jean Duceppe Inc.
1400 rue Saint-Urbain
Montréal, Québec

Cher Monsieur Duceppe,

Une lettre parmi tant d'autres, sans doute, non pas seulement pour vous dire des félicitations maintenant superflues à propos de *Charbonneau et le Chef*, jeu impeccable, mise en scène extraordinaire, mais spécialement pour vous souhaiter personnellement les bienfaits d'une santé toujours florissante, car on ne peut se lasser de l'homme, du comédien simple et sincère que vous êtes.

Cordialement à vous, à Paul Hébert et à toute l'équipe.

G.B.
Mont St-Hilaire

M. Jean Duceppe,

En voyant *La Mort d'un Commis voyageur*, il est impossible de rester indifférent face à ce spectacle. Il est certain que tous les comédiens prouvent leur talent immense, principalement Mme Langlois.

Mais le personnage qui capte le plus l'attention est Willy Loman. On voudrait bien lui tendre la main, mais quelque chose nous en empêche. Comment un comédien parvient-il à entrer dans un monde qui selon moi, lui est étranger, surtout celui de Willy.

Je pense que le but premier du comédien est de rejoindre chaque personne de la salle au plus profond d'elle-même et croyez-moi, ce but vous le surpassez.

Ces quelques mots sont peut-être sans importance, mais je me suis aperçu que Willy était incarné par un comédien uniquement lorsque celui-ci a salué la foule.

Bravo à un Québécois qui a su vaincre ce Willy Loman par son travail sur la scène.

G.R.
Longueuil.

Cher Jean Duceppe,

Je suis une jeune fille "pognée" par votre talent que je trouve tout simplement merveilleux, extraordinaire, fantastique! Je ne sais pas comment vous faites pour arriver à savoir trois textes en même temps, jouer vos rôles magnifiquement, jouer également dans un des téléromans les plus populaires des ondes et enfin être l'animateur d'une émission de télévision.

Vous m'épatez et j'ai eu la chance d'assister à l'une de vos pièces, *Charbonneau et le chef* et comme je n'ai que 16 ans je ne connaissais pas tellement l'histoire. Tout ce que je savais, c'était que Charbonneau était un évêque qui se mêlait de politique. Et que le chef était le Premier ministre du Québec, M. Maurice Duplessis, eh bien, j'ai tout compris la pièce. Les comédiens sont tous très bons mais le meilleur c'était vous M. Duceppe.

D.C.
Montréal

	RACHEL	
ST-HUBERT	VOLVO DÉPOSITAIRE FIAT	
		
	LATREILLE AUTOMOBILE (MONTREAL) LTEE 4181 - 4184 St-André Montréal - H2L 3W3 522-2121	
	ST-ANDRÉ	
	DULUTH	LE PLUS GRAND CENTRE DE L'EST DU CANADA SITUE AU CENTRE-VILLE

Monsieur Jean Duceppe,
La Compagnie Jean Duceppe Inc.
1400 rue Saint-Urbain,
Montréal, Québec

Bonjour,

Malheureusement, je n'ai même pas le goût de faire l'éloge que méritent sûrement l'adaptation, l'interprétation, la mise en scène, etc., de *La Mort d'un commis voyageur*. Le choc que m'a donné la pièce m'a fait oublier toutes considérations artistiques: je n'ai pu me concentrer que sur mon émotion. Je n'ai d'ailleurs pas compris les gens, qui l'œil sec au sortir de la Place des Arts, échangeaient des remarques comme: "as-tu vu Jacques Parizeau ou Madame Chose?". Mon chum et moi nous tenions juste par la main fort fort: c'est la première fois que je le voyais pleurer.

J'ai vu la pièce hier soir. Et je me suis dit: "si je laisse passer quelques jours avant de féliciter M. Duceppe, je lui écrirais sûrement un petit mot banal dans le genre: "merci, vous étiez fantastique". J'ai remarqué que si on s'attardait pas à se questionner dans les moments de réelle émotion, le souvenir même de ce moment privilégié prenait place dans le tiroir de l'oubli.

Et il m'est arrivé quelque chose hier soir.

J'ai téléphoné à mon père aujourd'hui au bureau, juste pour lui demander comment il trouvait ça, la neige qui tombait sur Montréal. Et sa joie m'a ébranlée comme un reproche fait à mon indifférence. Toute préoccupée que je suis à mon seul bonheur. Je ne lui ai pas parlé de la pièce. Je ne voudrais pas non plus qu'il aille la voir. Il surmonte depuis 2 ans une dépression nerveuse et quand, à la fin de la pièce, on entend le bruit de la Studebaker puis les cris de la mère et des deux fils, j'ai crié endedans aussi fort qu'eux, le nom de mon père.

Je me demandais pourquoi mon patron désirait tellement que j'assiste à la pièce. Maintenant je le sais.

Merci.

M.G.
Montréal.

Monsieur,

Dimanche dernier lors de la représentation de *Charbonneau & le chef*, j'ai été l'heureux gagnant de vos billets de saison à titre de 100 000^e personne à assister à cette pièce merveilleuse. Je vous écrit cette lettre de remerciement au nom de mon amie et en mon nom personnel pour le magnifique accueil à

notre égard. Aussi un grand merci à toute la troupe pour la gentillesse à notre égard. Veuillez croire M. Duceppe que ce geste nous a beaucoup touché.

Pour terminer, je souhaite longue vie à la Compagnie Jean Duceppe Inc.

Merci!

R.G. et N.L.

La crème de cacao De Kuyper

Ce soir, invitez une Hollandaise
à votre table.

Elle couronnera vos plus beaux
desserts.

Elle charmera bien des palais.



La crème de cacao De Kuyper est embouteillée
au Québec par
John de Kuyper & Fils (Canada) Ltée.

Les Crasseux d'Antonine Maillet

Depuis *la Sagouine*, nous avons appris à connaître les Acadiens, ces gens qui luttent dans une langue pleine de mots savoureux, de mots anglais parfois mais aussi de mots qui réveillent en nous de vieux souvenirs.

Les Crasseux, c'est avec *La Sagouine*, toute l'Acadie et ses personnages hauts en couleur que nous révèle Antonine Maillet. On y retrouve d'ailleurs la Sagouine, plus jeune et qui jette l'anathème à tour de rôle sur les Crasseux, les gens d'en-bas et sur les riches, les gens d'en-haut. Antonine Maillet nous présente aussi des personnages que l'on pourrait rencontrer en Bretagne ou dans les vieux villages français: Don Original, qui est une sorte de "Godfather",

Noume, l'homme qui va prendre la succession de l'autorité, et la Sainte qui fait des miracles!

On trouve dans cette pièce une joie de vivre totale: on y mange avec tout son être, on vole avec tout son être et on jure de toute son âme; mais les jurons sont plus beaux que les nôtres, car c'est un peu comme si les Crasseux vivaient en intimité avec les saints du ciel en les prenant à témoin et en les tenant responsables des misères et des malheurs qui leur arrivent.

Dans *Les Crasseux*, les personnages sont des géants qui vont continuellement aux extrêmes. Le plus petit événement prend des proportions démesurées et si Noume tombe malade, par exemple, c'est catastrophique, si Citrouille

est amoureux d'une fille d'en-haut, cela devient un sacrilège.

Les Crasseux c'est une race à part qui accumule des biens comme ici les marchands de ferraille; ils tentent de faire fonctionner de vieux moteurs qui ne marchent jamais. Ce sont des gens qui vont à la pêche sur des bateaux qui tiennent du miracle et qui rencontrent des vaisseaux fantômes. C'est tout le peuple qu'on a dû être au Québec du temps du géant Beaupré, mais qui s'est tranquillement estompé parce que nous sommes devenus, paraît-il, civilisés. Mais moi je me demande si la vraie civilisation, si les vrais civilisés ne sont pas justement les Crasseux. . . Je laisse la réponse au public qui viendra voir la pièce.

J.D.





RCA LIMITÉE Ste-Anne-de-Bellevue, Qué.

PRO DUCE PP 1975 • 01 • 29 • X 1

CHARBONNEAU ET LE CHEF

de John McDonough

En vedette:

Jean-Marie Lemieux
Jean Duceppe

Adaptation:

Paul Hébert et
Pierre Morency

Mise en scène:

Paul Hébert

Décors et costumes:

Paul Bussière

Électricité:

Hydro-Québec

Comédiens:

Lionel Villeneuve
Jacques Godin
Yves Létourneau

Yves Corbeil
Serge Turgeon
ou Pierre Héral
Gilles Cloutier
Roger Lebel
Jean Ricard
Marc Legault
ou Armand Labelle
Philippe Reynal
Paul Guévremont
Hélène Trépanier
Georges Delisle
Yvan Saintonge
Jean-Pierre Légal

Marc Bellier, Eric Gaudry,
Alpha Boucher, Yvan Ponton,
Jean Pierre Matte, Thomas Donohue,
Normand Lévesque, Robert Lussier,
Roger Lussier, Gaston Viens,
Normand Dorion



**La vie ne serait pas la même
sans l'électricité!**